Grâce à Bel-Kacem-Macron le cancre sera prioritaire, votre bon élève de fils ne sera pas affecté où il veut

écrit par Claude t.a.l | 2 avril 2017
Ce qui suit (encadré en fin d'article)n'est pas – malheureusement ! – un poisson d' avril, c'est un article de » Marianne » publié le 28 mars.

L' Education Nationale est devenue une fabrique d'imbéciles (de macrons ?)

Les derniers seront les premiers !

La Bible appliquée à l'école ? (» Bien des premiers seront les derniers et bien des derniers seront les premiers. » – Matthieu)

Nous avions déjà évoqué le sujet ou plutôt l'énorme problème, mais depuis la situation s'est aggravée à un point que l'on ne peut imaginer, et notamment avec la fameuse et mortifère réforme du collège. Tout est fait pour que les cancres et petits voyous aient les affectations qu'ils veulent (dans les bons lycées) aux dépens des nôtres. C'est d'une perversité qui dépasse l'entendement.

http://resistancerepublicaine.com/2015/06/03/rebellion-dune-presidente-duniversite-contre-ladmission-de-nimporte-qui-dans-nimporte-quelle-filiere/

http://resistancerepublicaine.com/2015/09/19/derniere-trouvaille-de-belkacem-noter-les-eleves-de-1-a-5-supprimer-le-zero-pour-ne-pas-stigmatiser-les-eleves/

http://resistancerepublicaine.com/2015/04/07/vous-etes-trop-ri

che-pour-que-vos-enfants-ne-frequentent-pas-lecole-des-immigres-et-hop-le-redecoupage-scolaire/

Pendant ce temps, on trouve même des places pour les clandestins dans les facs, pendant que nos jeunes sont obligés de faire des heures de transport pour aller loin de chez eux ou de changer de ville, avec les frais que cela suppose :

http://resistancerepublicaine.com/2016/10/19/fac-de-lille-80-migrants-prennent-la-place-de-nos-jeunes/

http://resistancerepublicaine.com/2015/09/16/100-etudiants-refugies-a-la-sorbonne-contre-un-million-800-000-euros-du-qatar/

Demandez donc à vos voisins et amis s'ils veulent cette école pour leurs enfants et petits-enfants, et rappelez-leur que seul le programme de Marine laisse un peu d'espérance…

Collège : la réforme à bas bruit de l'évaluation

En 2015, François Hollande s'était montré rassurant : pas question de supprimer les notes. Mais, depuis la rentrée 2016, une très discrète réforme de l'évaluation accompagne celle du collège et commence à porter ses premiers fruits en 2017. L'évaluation sous forme de notes devient facultative dans les collèges et l'évaluation par compétences, obligatoire. Le tout dans une joyeuse improvisation dont témoigne la mise en place laborieuse du tout nouveau livret scolaire unique (LSU), à peu près illisible.

Au brevet 2017, la partie contrôle continu n'est plus fondée sur les moyennes des élèves mais sur leurs niveaux de maîtrise du socle commun. Une *« maîtrise insuffisante »* (le degré le plus bas) rapporte 80 points sur 400 (soit presque autant que les épreuves finales réunies de français et d'histoire-géographie) et une *« maîtrise fragile » (sic)* rapporte plus de la moitié des points nécessaire à l'obtention du brevet.

Rappelons que, dans l'esprit du socle, les compétences (par exemple *« Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit »*) peuvent être évaluées par un professeur *de n'importe quelle discipline*. Il n'est pas rare, d'ailleurs que la vie scolaire, voire le chef d'établissement, amende ou complète les compétences du socle de certains élèves sur l'interface informatique dédiée.

L'affectation au lycée en 2017

Autre changement : le calcul des points pour l'affectation au lycée dans le logiciel Affelnet. A l'heure où nous parlons, les modalités n'en sont pas encore définitivement arrêtées dans toutes les académies, notamment à Paris où ce calcul est crucial pour le choix du lycée.

Première nouveauté : les compétences sont désormais prises en compte, de façon prépondérante par rapport aux résultats disciplinaires (112 points contre 400 points). Ainsi, une moyenne catastrophique en mathématiques (5 points sur 16 au plus par exemple) est facilement compensée par la maîtrise satisfaisante d'un domaine du socle comme les « *méthodes et outils pour apprendre* » (jusqu'à 50 points) ou bien la « *formation de la personne et du citoyen* » (jusqu'à 50 points), des domaines de compétences aussi nébuleux dans leur définition que dans leur évaluation.

Seconde nouveauté : les résultats disciplinaires eux-mêmes (sous forme de moyennes ou de niveaux de compétences) sont désormais répartis en sept champs disciplinaires (avec globalisation de certaines disciplines : les langues vivantes, les disciplines artistiques, les sciences). Mais surtout les moyennes des élèves (ou niveaux de compétences) sont inexplicablement converties en quatre paliers de points arbitraires :

0 ≤ note < 5	**3 points**
5 ≤ note < 10	**8 points**
10 ≤ note < 15	**13 points**
15 ≤ note ≤ 20	**16 points**

Non seulement ces paliers ne pourront que générer artificiellement de nombreux cas d'égalité de points mais ils ne manqueront pas de créer également de nombreuses injustices.

Une iniquité devenue institutionnelle

En simulant les bulletins de deux élèves d'une même classe, les aberrations possibles dans le calcul des points deviennent frappantes :

Par le jeu des globalisations et des conversions en quatre paliers arbitraires, un

bulletin médiocre peut ainsi rapporter plus de points qu'un bon bulletin pour le choix du lycée.

Au manque de transparence de l'algorithme Affelnet, on s'apprête donc à ajouter le caractère nébuleux des compétences ainsi que des moyennes altérées. L'affectation au lycée ne manquera pas d'être plus arbitraire et injuste que jamais… et l'effet, dévastateur dans les classes. A quoi bon en effet les efforts ou le travail ?

Les professeurs, quant à eux, éprouveront toute l'inanité de leur notation pendant l'année, puisqu'à la fin les moyennes se trouvent tronquées et ne comptent plus que de façon marginale.

De fait, le but de toutes ces réformes est bien là : faire progressivement admettre aux élèves, aux parents et aux professeurs qui y sont attachés que les notes sont inutiles dans l'école moderne (après les avoir supprimées – avec quelle réussite ! – en primaire). Une réforme controversée ne s'impose-t-elle pas mieux à des acteurs qui ne la voient pas se mettre en place… ou qui finissent par la mettre en place d'eux-mêmes ?

Et, en effaçant les notes, ne supprime-t-on pas les inégalités ? Assurément, elles seront moins visibles tout en étant plus criantes.

@loysbonod

Édition du 29 mars 2016

Les élèves des collèges privés participeraient désormais à Affelnet au même titre que ceux des collèges publics. Voilà qui ne manquerait pas d'ajouter à la confusion et à l'inéquité !

https://www.marianne.net/debattons/blogs/lutte-des-classes/college-la-reforme-bas-bruit-de-l-evaluation

Allez, une dernière pour la route :

http://resistancerepublicaine.com/2015/04/30/pendant-que-leducation-nationale-sepuise-en-pedagogisme-la-chine-utilise-avec-succes-les-methodes-qui-marchaient-chez-nous-il-y-a-40-ans/